



## La honte et l'honneur

par Manuel Rapold

La honte est la première émotion à être nommée dans la Bible. Quand Dieu crée Adam et Eve et les place dans le jardin, il est dit que «l'homme et la femme étaient tous les deux nus et ils n'en avaient pas honte» (Genèse 2.25). Après la chute, la première chose qu'ils remarquent, c'est qu'ils sont nus – c'est la honte! Et ils se cachent devant Dieu. Essayez de vous souvenir d'un moment où vous avez ressenti la honte: Comment pouvez-vous décrire ce qu'on ressent quand on a honte? Rougir, vouloir se cacher, se dévaloriser, se sentir moins que rien, se sentir diminué ou rabaissé. Une autre manière d'expliquer la honte est de la voir en fonction de son contraire: la fierté, la dignité, l'honneur ou, dans le langage biblique, la gloire.<sup>1</sup> Le but de cet article est de parcourir le message de l'Évangile sous la perspective de la honte et de l'honneur. Quelle est la réponse de l'Évangile à la honte?

Comme nous avons vu dans le récit de la chute, la honte est une réalité humaine très ancienne, pénible et presque universelle: elle touche chacun à un moment ou un autre. Nous allons parler de trois types de honte.

### 1 La honte suite à quelque chose que l'on a fait

On a fait une bêtise, et l'on se sent honteux. C'est un sentiment très puissant. On le trouve justement après la chute, quand Adam et Eve ont mangé le fruit interdit. Un autre exemple serait celui de Judas: pris de honte en réalisant ce qu'il a fait – qu'il a trahi et vendu son maître alors que Jésus s'était investi en lui pendant trois ans. Il ne put supporter de vivre avec la conscience de son action et il

<sup>1</sup> On parle peu de la gloire en langage courant, mais dans la Bible on trouve très souvent «honneur et gloire» – ce sont des notions très proches. (par exemple: 1 Chroniques 16.28; Psaume 29.1; Romains 2.10; 1 Timothée 1.17; 2 Pierre 1.17)

### Aux abonnés et amis du Lien de prière

Le numéro que vous avez entre les mains constitue le 271<sup>e</sup> du nom, au terme de 61 années de parution.

61 années durant lesquelles Dieu a permis à cette publication de vivre. A vrai dire un vrai miracle!

Au cours des années, la présentation a très peu changé. Non pas que nous ne nous soyons pas posé la question, mais, après mûre réflexion, notre conviction demeure de proposer – même si cela va à l'encontre des standards actuels – non pas du tape-à-l'œil, mais du contenu spirituel solide et vivifiant pour les lecteurs.

Sans vous, sans votre générosité, sans votre soutien spirituel fidèle, le bulletin n'existerait plus depuis longtemps.

Soyez donc remerciés pour votre générosité manifestée tout au long de ces années. Nos moyens techniques et humains sont limités, nous ne pouvons tous vous remercier personnellement. **Acceptez donc le grand merci que nous vous transmettons par ce petit billet.**

Et, par avance, merci aussi pour le bon accueil que vous ferez à l'invitation concernant la poursuite de votre abonnement.

Philippe Maeder

a mis fin à ses jours. Nous voyons là quelque chose de la puissance de la honte.

La honte est ressentie plus ou moins fortement dans différentes cultures. Par exemple dans les cultures orientales; le sens de la honte et de l'honneur y est très poussé. Dans certains pays, on parle de crimes d'honneur : si une personne a fait quelque chose qui a attiré la honte sur la famille, on va jusqu'à tuer cette personne pour rétablir l'honneur de la famille! Mais, quelle que soit notre culture, la honte est un sentiment sous-jacent dans beaucoup de situations.

*« Je me condamne moi-même pour ce péché. Je ne crois pas que quelque chose d'aussi grave puisse être pardonné. »*

## 2 La honte liée à des situations que l'on a subies

Un exemple biblique est la situation de Tamar, qui était l'une de filles du roi David. À un moment donné, elle a été violée par l'un de ses demi-frères. À ce moment-là, elle plaide avec son agresseur: *« Non, mon frère, ne me déshonore pas, car on n'agit pas de cette manière en Israël. Ne commets pas cet acte odieux! Où irais-je, moi, traîner ma honte? »* (2 Samuel 13.12-13) Dans cette situation, la honte n'est pas liée à une culpabilité de sa part. Elle n'a rien fait pour mériter la honte. La honte vient du fait qu'elle a été atteinte dans sa dignité. Ce qui lui a été fait l'a diminuée et rabaissée, c'est un manque de respect intense qui laisse des traces. Elle ressent une perte de dignité, de valeur et d'identité. Cela est vrai pour tous les violés ainsi que toutes sortes d'abus.

*« Suite à ce qui m'est arrivé, je me sens souillée, je ne pourrai plus jamais vivre comme avant. »*

## 3 La honte en tant qu'état dû à des circonstances extérieures

Cette honte n'est liée ni à ce que la personne a fait ni à ce qu'elle a subi de la part d'autrui. La pauvreté par exemple est ressentie par beaucoup comme dégradante. Cette

situation n'est souvent pas due à une faute qu'on pourrait attribuer à quelqu'un, mais il s'agit d'un état qui est ressenti comme honteux. Un exemple biblique d'une personne dans un état de honte se trouve dans le récit de la femme atteinte d'une perte de sang (Luc 8.43-48). Cette femme a été transformée par la rencontre avec Jésus. Elle a vécu une guérison. D'abord une guérison physique, qui se produit dès qu'elle touche Jésus – un geste porté par sa foi et son espérance en Jésus. Ensuite, une deuxième étape de guérison se produit au moment où Jésus déclare publiquement: *« Ma fille, tu es guérie, ta foi t'a sauvée. »* Auparavant, cette femme était non seulement dans une souffrance physique, mais aussi dans une souffrance morale liée à la honte. Le type de maladie – la perte de sang – la rendait, dans la société d'alors, impure tant du point de vue hygiénique que religieux<sup>2</sup>. Il est dit qu'elle en souffrait depuis douze ans et qu'elle avait dépensé tout son argent auprès des médecins. On peut en déduire que tout son entourage était au courant de sa situation. Elle vivait sous le poids de la honte. Cette situation devait marquer toute sa manière d'être en relation avec les autres.

*« À cause de ma condition, je me sens séparée des autres, et j'ai l'impression qu'ils me méprisent. »*

La honte nous sépare des autres et nous conduit à nous retirer en nous-mêmes. Du moment où Jésus annonce publiquement que cette femme est désormais guérie, le regard des gens sur à elle va changer, ainsi que son regard sur elle-même. Auparavant, elle se sentait diminuée dans sa valeur. Elle se sentait indigné. Maintenant, Jésus le Messie lui dit: *« Tu as eu la foi, et tu es sauvée. »* Dès lors, sa dignité est rétablie.

## La réponse de Dieu face à la honte

Nous voyons là une facette de l'action de Dieu et même de Sa nature. Jésus s'est préoccupé non seulement de la maladie physique, mais aussi de cet état de honte, et il a

<sup>2</sup> Voir Lévitique 15.18-27

## Questions à méditer

- 1) Est-ce que je ressens de la fierté en sachant que Dieu m'a créé à son image ?
- 2) Qu'est-ce qui m'empêche de ressentir cette fierté ?
- 3) Est-ce que je me sens honteux à cause de quelque chose que j'ai fait ? Est-ce que j'ai demandé pardon à Dieu et aux personnes concernées ? Si oui, est-ce que la honte a disparu, ou non ?
- 4) Est-ce que j'ai vécu des situations où ma dignité a été piétinée ? Est-ce que j'ai pu pardonner aux personnes concernées ? Qu'est-ce que je ressens en y pensant aujourd'hui ?
- 5) Est-ce que je me sens honteux à cause d'une circonstance de ma vie ? (par exemple mon apparence physique, ma provenance ethnique, nationale, sociale, mon niveau intellectuel...)

cherché à relever cette femme. Nous voyons cette même compassion pour notre situation de honte dans le cœur de Dieu dès le jardin d'Eden. La première chose que Dieu a faite après la chute fut de donner des habits de peaux à Adam et Eve. Dans sa compassion, le Père créateur cherche à couvrir la honte de ses enfants. Cela aussi fait partie du message de l'Évangile. Nous avons l'habitude de comprendre l'Évangile sous l'angle de la culpabilité. Une transgression nécessite un paiement, une punition ou un pardon. C'est parfaitement juste. Cependant, le pardon n'est pas la seule conséquence du sacrifice de Jésus. Il est vrai que Jésus a porté notre péché et notre culpabilité à la croix. Il est également vrai que **Jésus a porté notre honte**.

*Jésus a porté notre honte*

Si nous parcourons la Bible sous cet aspect-là, nous trouvons de nombreux passages qui parlent du fait que Dieu enlève notre honte, qu'il cherche à la couvrir.<sup>3</sup> Par exemple, dans le Psaume 22 qui décrit de manière prophétique les souffrances de Christ à la croix, nous trouvons ce verset qui décrit le sentiment de honte dans toute sa puissance : « *Mais moi, je suis un ver et non un homme, la honte de l'humanité, celui que le peuple méprise.* » (Psaume 22.7) Quand nous avons honte, nous avons l'impression

que les gens autour de nous nous méprisent. C'est ce que Jésus a vécu à la croix. La croix était considérée comme le pire des supplices non seulement parce que c'était le plus douloureux, mais aussi parce que c'était particulièrement honteux. C'était nettement moins honteux d'être décapité, parce que la croix impliquait d'être exposé au grand public, tout nu, élevé sur une croix. C'est cela que Jésus a dû affronter : « Parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée, il a enduré la mort sur la croix, **en méprisant la honte** attachée à un tel supplice, et désormais il siège à la droite du trône de Dieu. » (Hébreux 12.2)

Si nous souffrons de la honte, nous pouvons savoir que Jésus nous comprend, parce qu'il a aussi souffert la honte et dans une intensité que nous n'allons jamais vivre. Il connaît la honte jusqu'à son comble. Et il n'avait rien fait pour la mériter.

Nous pouvons aussi savoir que Jésus tient à rétablir notre dignité et notre valeur, comme il l'a fait avec la femme atteinte de la perte de sang. Quand nous ressentons la honte, nous avons tendance à fuir Dieu et les autres. Comme Adam et Eve, nous nous cachons de Dieu parce que nous avons honte. Or c'est précisément en lui que nous devrions être réconfortés par le fait qu'il cherche à couvrir la honte de ses enfants. Si nous nous sentons honteux, nous devrions aller vers Dieu plutôt que de nous éloigner de lui. Si nous allons vers lui, il va couvrir notre honte et rétablir notre dignité et notre honneur.

<sup>3</sup> Par exemple Psaume 25.2 ; 32.5 ; Esaïe 45.17 ; 54.4 ; Apocalypse 3.18.

Au fond, nous sommes tous concernés par la honte, et cela va beaucoup plus loin que nous le réalisons. Nous avons vu que la honte peut être un état dans lequel on vit. Si l'on a pris l'habitude de vivre dans la honte, on s'y habitue. On ne réalise plus à quel point on vit dans un état qui est diminué par rapport à ce qui serait possible. « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* » (Romains 3.23) Le fait d'être privé de la gloire de Dieu implique que nous sommes privés de la glorieuse présence de Dieu avec nous. Cela implique également que nous sommes privés de la gloire que Dieu avait prévue pour nous. Dieu nous a créés à son image – c'est un grand honneur! Nous portons son image! Donc – nous devrions pouvoir nous regarder avec fierté – pas une fierté basée sur un quelconque mérite de notre part, mais une fierté pleine de reconnaissance envers Dieu. Pour la plupart d'entre nous, ce n'est pas facile. Cela montre qu'au fond nous vivons tous jusqu'à un certain point sous la honte. Nous nous sentons diminués. Nous avons, quelque part en nous, l'intuition qu'il nous manque quelque chose. La Bible confirme cette intuition. Nous ne vivons pas en fonction de l'honneur que Dieu avait pré-

vu de nous accorder, en nous créant à son image.

Le fait de recevoir Jésus comme notre Sauveur et notre Roi implique donc aussi que Dieu va rétablir notre dignité en tant qu'homme et femme à son image. Nous pouvons expérimenter cela de manière partielle dès à présent, mais cela va encore beaucoup plus loin dans la perspective de l'éternité: « En effet, celui pour qui et par qui toute chose existe voulait conduire à la gloire beaucoup de fils. » (Hébreux 2.10) La gloire, c'est le contraire de la honte! La vie que nous menons maintenant est de loin inférieure à ce qui est possible selon le plan de Dieu. La Bonne Nouvelle, c'est que Dieu veut nous rétablir dans cette position de gloire et d'honneur prévue pour ses enfants. Un jour, nous allons pouvoir regarder Dieu en face, sans avoir honte de qui nous sommes. À ce moment-là, nous pourrions nous regarder les uns les autres, sans avoir quoi que ce soit à cacher. Nous pourrions alors être fiers de qui nous sommes, pleins de reconnaissance pour la création merveilleuse que nous sommes, et pleins de reconnaissance pour l'œuvre de rétablissement que Dieu a opérée en nous. ■

## Prière

« Merci Seigneur de ce que tu veux rétablir la dignité de tes enfants. Je reconnais que j'en ai besoin. Je reconnais que j'ai fait des choses dont j'ai honte [nommez-les]. Je me suis comporté de manière indigne, et je te demande pardon! Je veux également demander pardon aux personnes concernées. Merci que par ton sacrifice à la croix, je suis maintenant lavé de la culpabilité et de la honte suite à ces situations. Je te confie aussi toute la honte que je ressens parce que d'autres personnes m'ont rabaissé et ont piétiné ma dignité. Je choisis maintenant de m'en décharger sur toi, Jésus, en croyant que tu as porté ma honte à la croix. Je choisis de croire que ta puissance de restauration est amplement suffisante pour couvrir l'effet de ce qui m'a été fait. Je te dis merci pour le grand honneur d'être créé à ton image! Je reconnais que je suis une créature merveilleuse<sup>1</sup>, et que les circonstances de ma vie ne peuvent rien y changer. Avec ton aide, je veux vivre désormais de manière digne<sup>2</sup> d'un fils/une fille du Dieu tout-puissant. Amen! »

<sup>1</sup> Éphésiens 4.1.

<sup>2</sup> Psaume 139.14.

# Comment un Dieu d'amour permet-il tant de souffrances ?

par Jean-Pierre Besse

**Dans des échanges consécutifs au témoignage, n'entend-on pas très souvent cette question ou cette objection : si Dieu est amour et puissant tout à la fois, pourquoi laisse-t-il le mal continuer, voire se développer dans notre monde ?**

Il est légitime de poser une telle question si c'est pour chercher réellement la vérité et non pour étayer ce qu'on a peut-être secrètement décrété à l'avance, à savoir que Dieu n'existe pas ou qu'alors il est soit injuste soit impuissant. Par exemple, pourquoi des millions d'enfants innocents sont-ils abusés et exploités ? Des bébés filles mis à mort ? Pourquoi les famines, les épidémies et les tremblements de terre frappent-ils des « innocents » ? Pourquoi les méchants triomphent-ils parfois et même souvent ? Le psalmiste, au Psaume 73, posait déjà la question.

Disons d'abord qu'une partie de la souffrance qui existe dans le monde provient déjà simplement du signal d'alarme qu'est la douleur : celle-ci est inscrite dans les organismes vivants et en particulier dans l'être humain (individuel et collectif) pour éveiller les défenses devant les agressions et les dangers extérieurs. Par exemple, si je pose ma main sur une flamme, la douleur de la brûlure m'avertit que je dois retirer ma main immédiatement. Cet aspect est positif, car il appartient à l'instinct de survie, même s'il fait mal.

Mais si quelqu'un d'autre me force à poser ma main sur le feu, ma souffrance est l'effet direct d'un mal commis volontairement par quelqu'un d'autre. Et la question posée plus haut porte en effet sur les souffrances liées aux malheurs et aux injustices produits par l'homme ou par la « nature ». La cause peut donc se trouver en nous et même en moi !

## Qui est responsable du mal finalement ?

La souffrance engendrée par le mal que nous commettons les uns à l'égard des autres, tout comme à l'égard de Dieu, est liée à la

liberté que Dieu nous a laissée et nous laisse encore de choisir si nous voulons vivre unis à lui ou sans lui. Tel est ce qui ressort du message de la Bible.

**(1) Soit nous nous centrons sur Celui qui nous a tous créés et qui nous appelle à être partenaires privilégiés de son Projet de Vie.** Pour ceux qui répondent à cet appel, il résulte une paix intérieure et une satisfaction progressive, et donc des relations sociales meilleures qui nous épargnent beaucoup de conséquences douloureuses. Comme par exemple :

- la culpabilité existentielle (elle n'a plus lieu d'être si nous avons accepté le pardon et la justice du Dieu Sauveur par son Fils)
- les dépendances aux stupéfiants (devenus inutiles) – les continues agitations dues à la recherche obsessionnelle du profit financier (remplacée par la confiance)
- les désordres engendrés par une sexualité sans amour durable (le sens de la conjugalité nous a été révélé, avec sa bénédiction)
- la concurrence pour le pouvoir et donc la jalousie et le soupçon qui rongent (nous ne cherchons plus notre gloire, Dieu s'en charge, mais nous sommes heureux de servir)
- le recours aux procédés occultes (eux aussi devenus inutiles)
- la volonté de domination ou d'accaparement (perçue dès lors comme une vanité destructrice)
- l'agressivité due à la rancune et à la mauvaise conscience (l'Esprit Saint a pris leur place),

**Voilà déjà beaucoup de souffrances en moins** quand nous nous réconcilions avec Dieu et pardonnons à ceux qui nous ont blessés ! Ce sont autant de « tumeurs » intérieures, morales, spirituelles qui nous sont enlevées progressivement. C'est autant de mal en moins dans le monde, faisant place à autant de bien en plus !

## Questions pour étude en groupe

1. Avez-vous vécu des situations dramatiques où la question posée en titre de cet article a occupé votre esprit pendant longtemps et peut-être encore maintenant ?
2. Comment avez-vous essayé d'y faire face ?
3. Cela vous a-t-il éloigné de Dieu ou, au contraire, rapproché ?
4. Si Jésus nous apparaît maître des fléaux, que signifie le fait qu'il ait apparemment renoncé à maîtriser pour lui-même celui de la croix (Jean 10.18 ; Luc 22. 52 ; Luc 23.34) ?
5. Dans Jean 9, les disciples demandent à Jésus si l'aveugle de naissance est dans cet état à cause de son péché ou de ceux de ses parents. Avec la réponse de Jésus, pouvez-vous en tirer une révélation qui puisse éclairer vos propres questions (v.1-3) ?  
Voir aussi Luc 13.4-6 ?
- 6 Si Jésus a triomphé du mal pour nous, comme le prouve sa résurrection et son élévation, avons-nous une part active dans cette victoire sur les forces du mal ? Que pouvons-nous faire par exemple et avec quels moyens ? N'est-ce pas la meilleure réponse à la question du début ?

### (2) Soit nous allons nous centrer sur autre chose que le Dieu vivant qui s'est révélé lui-même aux hommes.

Notre centre, alors, sera « le monde », les choses, des systèmes de pensée, les stars du pouvoir ou du spectacle, des spiritualités d'évasion, des idéologies politiques, la course au bonheur et à la réussite à tout prix, etc. Comme nous ne sommes pas créés pour ces choses-là, mais pour l'union avec Dieu et sa « Famille », son Royaume, nous allons nous tromper nous-mêmes en nous fixant sur ce qui n'apporte pas la vie, mais plutôt une mort lente. Ou alors, nous allons être insatisfaits et nous chercherons avec frénésie quelque chose toujours plus loin et plus extrême pour remplir notre besoin d'absolu et de sens à l'existence, quelque chose qui se dérobe toujours et nous jette dans la confusion, la déception.

Ou bien encore, plus subtilement, nous restons centrés sur nous-mêmes, **sur notre ego** (le moi). Sans nous en apercevoir, celui-ci devient notre *petit dieu* (il y a même des gourous qui vous diront que vous êtes divins) alors qu'en réalité nous sommes captifs de choses qui nous manipulent et nous illusionnent (Jean 8.34). Nos intérêts égoïstes sont inacceptables pour les autres qui vont réagir contre nous ! Inutile de dire qu'un tel égocentrisme nous enferme dans un orgueil souvent blessé, dans la rébellion et finalement dans le désespoir. Des

problèmes sans fin résultent de cette situation :

- au niveau de notre santé psychologique et physique (tensions nerveuses, perte d'identité, division intérieure, maladies psychosomatiques, fuite du réel, suicide)
- au niveau des relations familiales (rejets, ressentiments, divorces, colères, avortements)
- au niveau de nos voisins et collègues de travail (méfiance chronique, autoritarisme, exploitation, absence de compassion)
- aux niveaux économique et politique (haine de classes, racisme, exploitation sociale et oppressions diverses, guerres, voire terrorisme)

**Ce n'est évidemment pas Dieu qui a voulu cela, bien au contraire** (la Bible appelle cela le péché) ! Mais comme Dieu désire une libre adhésion à ses plans de paix et de justice, mieux encore : une union avec lui, par amour et non par contrainte, il ne nous oblige pas, mais nous cherche avec patience, car sans lui nous sommes perdus. Puisqu'il nous a créés à son image, il nous laisse le choix d'aimer ou non. Si c'est non, ne nous étonnons pas des douleurs et des souffrances ! Elles ne sont pas une punition de Dieu, mais une conséquence inévitable de nos choix. Nous pourrions même renverser la question du début et dire : comment se fait-il qu'avec des gens tordus comme nous sommes, il y ait encore tant de choses qui marchent bien,

si ce n'est à cause de la patience bienveillante de Dieu ?

On dira peut-être : Dieu, s'il est souverain, ne pourrait-il pas favoriser ceux qui s'efforcent de faire le bien en éliminant les autres, les « méchants » ? Honnêtement, si Dieu accédait à notre désir et commençait à « faire le ménage », penses-tu que tu sortirais indemne et sans dégâts d'un tel tri ? Si Dieu réclamait justice et nous jugeait avec la même mesure que nous employons pour les autres, pensez-vous que nous en sortirions vivants, alors que nous faisons (en partie) les mêmes choses ? (Romains 2.2-4).

### Dieu est-il resté spectateur « au balcon » ?

Il se trouve que le Dieu révélé à Israël ne veut pas exterminer le monde entier à cause de la funeste direction qu'il a prise, mais bien plutôt le sauver (Jean 3.17) ! C'est pourquoi il a trouvé une solution qu'il était seul à pouvoir imaginer et réaliser : il est venu parmi nous comme un homme, en acceptant de prendre la responsabilité de toute l'injustice du monde sur lui-même et de donner sa vie pour remettre tous les compteurs à zéro et nous inviter à la joie de la foi ! La vie juste que nous n'avons pas pu accomplir par nous-mêmes, lui s'en charge à travers l'Homme qu'il a envoyé, en qui il s'incarne : Jésus son Fils. Par sa vie sainte et sa mort sacrificielle en notre faveur, Jésus est le bras de Dieu qui entre dans notre misère pour la porter et pour nous régénérer. Voilà la réponse : **non une explication, mais un fait** : son triomphe sur le mal et la souffrance mise à notre disposition comme un potentiel à exploiter par la foi ! La preuve, Dieu l'a donnée en ressuscitant Jésus des morts dans un corps glorieux et spirituel ! Sur la croix, Jésus s'est chargé non seulement de toutes les fautes, mais aussi toutes les souffrances infligées par nous ou subies par nous ! Désormais Dieu est notre Père !

Il est vrai que, suite à cela, Dieu n'a pas supprimé toutes les souffrances qu'on peut rencontrer dans le monde. Mais puisque Jésus s'en est chargé, nous pouvons lui confier les nôtres et les surmonter en unissant notre vie à la sienne. Mieux encore, nous pourrions nous

laisser transformer par lui, comme des vivants relevés d'entre les morts : Romains 6.13 et 8.2 (c'est là qu'intervient l'Esprit Saint en nous). La réponse à la souffrance du monde réside donc dans une union de confiance avec ce Dieu étonnant que Jésus appelle « le Père » et qui nous invite à écouter sa voix. Nous partageons dès lors avec Dieu la capacité de changer des situations !

### Mais il reste encore une énigme

Il faut en effet ajouter qu'il existe des souffrances dont personne n'est apparemment responsable comme les tsunamis et autres catastrophes naturelles, des malformations de naissance et autres handicaps congénitaux, les maladies incurables et inexplicables, actuellement le virus Ebola. Le matérialisme rationaliste qui a marqué notre culture des derniers siècles répondra que cela fait partie de la condition d'un monde qui n'a ni sens ni finalité et qu'il faut bien s'en accommoder. Notre seule défense résiderait dans les seuls moyens techniques que nous découvrons mais ces moyens limités n'empêchent pas l'apparition de maux nouveaux ni ne suppriment la mort ! La Bible, elle, laisse entrevoir derrière ces destructions et au-delà des causes naturelles, ce qu'elle nomme **le gémissement (ou soupir) de la création encore « soumise à la vanité »**, et réduite à cause de l'homme, **« à la servitude de la corruption »** (Romains 8.20-21). Le même passage indique que *« la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu »* (v. 19) (lors de la résurrection et du triomphe visible du Messie par qui Dieu fera toutes choses nouvelles). Tout se passe comme si l'humanité, en écoutant une autre parole que celle du Créateur – celle, séductrice, du serpent – n'avait pas gardé l'héritage dont elle avait la responsabilité (la *garde du jardin* Genèse 2.15). C'est mise à l'écart permet au chaos de régner dans la bonne la création de Dieu ! Il faut bien voir que tous, même les croyants, nous sommes solidaires de cette pourriture générale qui corrompt l'environnement humain (et notre époque le montre avec plus de netteté qu'avant !). Cet état de choses prendra fin lors de l'avènement du Seigneur

et du *rétablissement annoncé par les prophètes* (Actes 3.19-21)!

Ajoutons que derrière toute cette séduction qui pourrait beaucoup de choses, il y a ce que l'apôtre Paul appelle «le mystère de l'iniquité» (2 Thessaloniens 2.7). Il s'agit d'un Pouvoir obscur et hideux qui se sert de l'injustice des hommes, la prolonge, l'active et la multiplie<sup>1</sup>... Par exemple des guerres dans lesquelles des peuples ont été entraînés malgré eux ou au-delà de ce qu'ils auraient voulu au départ .

En lisant l'Ancien Testament, le lecteur peut avoir l'impression que c'est Dieu lui-même qui envoie ce genre de fléaux. Mais certains textes, comme celui de Job (ch. 1 et 2), dévoilent les actions d'une puissance mystérieuse, désignée par le terme de *Satan* (qui signifie l'Accusateur, l'Ennemi). Mais c'est surtout, plus tard, la venue de Jésus comme Seigneur et Sauveur qui fait clairement apparaître l'existence de cette puissance. Jésus la nommait le *Prince de ce monde*, ou le *Meurtrier* et le *Menteur* (Jean 8.44, 10.10). Le Nouveau Testament parle aussi du *Diable* (le calomniateur, le diviseur) ou le *Serpent ancien* (Apocalypse 12.9 et 13) avec les esprits démoniaques qui sont à son service. Cette puissance d'ordre spirituel a trouvé une porte d'entrée dans l'humanité: nous les humains (figurés par Adam et Eve, prototypes de l'humanité à qui Dieu adresse la parole) nous lui avons cédé l'autorité que Dieu nous avait confiée, en entrant dans la proposition du diable (Genèse 3) au lieu de le maîtriser par notre soumission sans faille à Dieu et notre communion avec lui.

Mais au final, Dieu n'est-il pas responsable tout de même de tout ce gâchis, puisqu'il est tout-puissant? À certains égards oui, même si ce n'est pas lui qui a péché, mais nous. En effet, dans sa révélation, Dieu ne s'esquive pas devant nos questions: il agit comme quelqu'un qui accepte de porter la responsabilité de tout. C'est pourquoi sa réponse ultime et définitive, c'est **le don de son Fils bien-aimé**. Par son sacrifice en faveur des pécheurs et des malheureux que nous sommes, il met fin à l'autorité du Mauvais sur nous, si nous allons à lui avec humilité et foi. C'est pour cette raison que celui qui vit en accord avec Jésus peut se réclamer de son Nom, retrouver l'autorité perdue et s'attendre à voir des victoires sur les démons surtout, mais aussi sur les maladies. La solution, quand nous sommes cernés par le mal et angoissés, c'est de se rapprocher au maximum de Jésus-Christ et donc aussi du Père!

Adresse pour tous pays sauf RDC :

### LE LIEN DE PRIÈRE

Case Postale 27  
2316 Les Ponts-de-Martel  
(Suisse)  
lelien@bluewin.ch



Adresse pour la Rép. dém. du Congo

### LE LIEN DE PRIÈRE RDC

B. P. : 7079 Kinshasa 1  
Rép. dém. du Congo  
Tél. : (00243) 98962658  
E-mail : lienrdc@gmail.com

#### Rédaction : en équipe

#### Paraît 4 fois par année

Dons inclus, abonnement minimum  
CHF 6. / € 5.-

#### Comptes postaux et bancaires :

##### Suisse :

Compte postal 12-3733-3  
IBAN CH12 0900 0000 1200 3733 3  
BIC POFICHBEXXX  
Le Lien de Prière  
2016 Cortaillod (Suisse)

##### France :

**Virements à la banque postale :** chèques à libeller au nom de Yves et Florence

Félix/Lien, no CCP 329600 U Grenoble

**Chèques bancaires :** à libeller au nom de

M. ou Mme Yves Félix, et envoyés

à leur adresse : Florence Félix,

1273 chemin d'Huffin, 74160 Neydens,

(France)

##### Belgique :

M. Eamann Ó Ruairc

Rue du Ham 132, 1180 Bruxelles.

Compte bancaire

IBAN BE55 6351 3448 0144

BIC BNAGBEBB

*Des exemplaires supplémentaires de ce numéro — et de 4 numéros précédents — vous sont offerts gratuitement sur demande (voir adresse Suisse ci-dessus).*

#### Impression : IMEAF

26160 La Bégude de Mazenc (F)

### DANS CE NUMÉRO :

#### Articles

Comment un dieu d'amour  
permet-il tant de souffrances ?

1

La honte et l'honneur

5

<sup>1</sup> Et qui doit aboutir à l'apparition momentanée et finale de l'Impie (ou homme du péché) v. 9-10, l'Antichrist.